

36 k. **Aïn Tédès**, commune de 7.000 hab., à 194 m. d'alt., à 2 k. du Chélif, le domine ; belle vue sur les méandres encaissés du fleuve, qui s'est creusé un passage dans les contreforts occidentaux du Dahra ; marabout de Sidi Youssef Chérif, fête annuelle en oct. ; à 4 k. **Bellevue**, village dominant aussi la coupure du Chélif (cascades) ; avait là, sous le nom de *Sour Kelmitou* (de *Chylimath*, dénomination antique du Chélif), une ancienne ville indigène, dont il reste quelques ruines. — 4 k. **Bellecôte**, village sur la rive g. du Chélif, à proximité de son embouchure et au voisinage du marabout de Sidi Belahouel (p. 170) ; fête en oct. — 49 k. **Tounin**. — 54 k. **Pélistier**. — 58 k. **Mostaganem**, ci-après.

Au départ de Lepasset, on laisse à g. la route de Cassaigne, et l'on descend pour se rapprocher de la côte. Descentes sinueuses et rapides. — On coupe la route de (2 k.) **Bosquet** (à g.) à (5 k.) **Bonplacé** (à dr.). — Montée.

3 k. **Ouillis**, à l'origine d'un vallon verdoyant qui tombe rapidement, un peu au-dessous du village, par de grands escarpements rocheux, sur un cirque ouvert sur la mer. Près d'un aïmaïmin, dans des rochers couverts d'arbres et de plantes grimpantes, à travers lesquelles l'eau des sources d'Ouillis tombe en cascades. — *Coltes* d'un accès assez difficile, remarquables par leurs stalactites. — A proximité, gisement de kieselguhr (terre blanche) d'une teneur en silice extrêmement élevée (88 %). — Montée sur (4 k. E.) **Bosquet** et (16 k.) **Cassaigne** (V. ci-dessus).

Longue descente à flanc de coteau. — 340 k. **Phare** de premier ordre du *cap Ivi*. — 353 k. Pont de 145 m. sur le Chélif, près de son embouchure. — Montée sinueuse dans une région dénudée. — 358 k. On longe le pied du *djebel El Diss* (382 m.), à g.

363 k. On passe au-dessus de *Kharouba*, à proximité (1 k.) du marabout de Sidi Mohammed Mejdoub ; mine de plomb antérieure et carrière. — 366 k. **Tijdit**.

368 k. **MOSTAGANEM**, ville de 53.500 hab., sous-préfecture d'un arrondissement de 405.200 hab., située à 104 m. d'alt., sur le rebord d'un plateau côtier.

Chemins de fer : — gare terminus d'une ligne venant de la Macta et Oran, p. 23. La ligne de Relizane et Tiaret (un seul train mixte par jour) est pratiquement fermée au service des voyageurs ; elle est remplacée par un service automobile.

Routes : — Alger, 368 k. ; — Mascara, 83 k. ; — Oran, 80 k. ; — Perrégaux, 41 k. ; — Relizane, 59 k. ; — Saida, 156 k. ; — Sidi Bel Abbès, 139 k. ; — Ténès, 162 k. ; — Tiaret, 154 k.

Services automobiles : — gare des autocars, près de la gare du ch. de fer ; — pour Arzew, Saint-Cloud et Oran ; — Relizane, Montgolfier et Tiaret ; — Perrégaux et Mascara ; — Lepasset et Picard ; — Pont-du-Chélif ; — Cassaigne ; — Aïn-Tedelès ; — Bosquet ; — La Salamandre (pour cette dernière

ligne, départ av. du 1^{er}-de-Lige)

Hôtels : — **Grand-Hôtel**, 1, av. du 2^e-Tirailleurs (36 ch. ; rest. 29-90).

Albert-Hôtel, 1, rue Guynepain (36 ch. ; rest. ; tél. 29-23).

Benon, av. Raynal (32 ch. ; rest. ; tél. 23-72).

Restaurants : — outre ceux des hôtels, *L'Escale*, pl. de la République. *Colisée*, immeuble du Colisée, en face des bas de la gare.

Martinez, av. Gustave-Jobert.

Cafés : — *Le Grand Café*, pl. de la République.

La Rotonde, en face de l'hôtel.

Poste : — av. du 1^{er}-de-Lige.

Garages : — *Citroën*, rue Foch (tél. 20-93) ; — *Ford*, av.

Robert (tél. 31-70); — Peugeot, rue Marchal-Foch (tél. 28-70); — Simca, rue de la Redoute (tél. 23-91); — *Passage du Colisée*, immeuble du Colisée (tél. 26-79)

Librairies : — *d'Algérie*, pl. de la République; — *Nationale pour le Commerce et l'Industrie* (B. N. C. I.), 3, av. Anatole-France; — *Société Générale*, av. du 1^{er}-de-Ligne.

Agences de voyages : — *Cie Générale d'Algérie*, rue Thireau; — *Société des Transports Maritimes* à vapeur, M. Loffredo, quai Marine, docks de la Chambre de Commerce; — *Wagons-*

Lits Cook, M. Collangettes, Comptoir Immobilier, rue Thireau.

Plages : — *La Salamandre* et *Les Sablettes* (p. 176).

Fêtes locales : — Fêtes de la *Hilloula*, en mai, donnant lieu à un pèlerinage juif, très fréquenté, et de *Ben Alioua* (pèlerinage musulman), fin août ou sept. (s'informer); à 30 k. E. (piste carrossable et ch. de fer), fêtes annuelles de *Sidi Belhaouel* (zaouïa Kadria), important pèlerinage en oct. à *Oued El Kheir*.

Syndicat d'initiative : — s'adresser à l'hôtel de ville (tél. 29-06).

Histoire. — On attribue à l'almoravide Youssef Ben Tachfine (1061-1106) la fondation du *bordj El Mehal*, l'ancienne citadelle de Mostaganem, aujourd'hui devenue en prison. Après lui, Mostaganem appartint aux Zianides de Tlemcen, puis aux Mérinides de Fès, dont l'un d'eux, Abou El Hassene, fit construire la citadelle en 1340. En 1516, Mostaganem passa sous la domination des Turcs; il fut agrandi et fortifié par Kheir Ed Dine. A la solde de la France, la garnison française d'Alger et de Kouloughlis résista aux Arabes à deux reprises (1832 et 1833). Le général Desmichels s'en empara définitivement et y plaça une garnison française en juillet 1833.

Mostaganem se compose d'une ville européenne, très étendue, et d'une ville indigène, plus compacte, situées de part et d'autre d'un profond ravin creusé par l'Aïn Sefra, qui actionne quelques moulins et arrose des jardins.

D'où que l'on vienne, de Ténès, de Relizane ou d'Oran, on arrive dans la *ville européenne*, sur une grande place de création récente, aménagée sur l'emplacement d'une *ancienne porte* (qui a été démolie, ainsi que les remparts). Là s'élève le *monument aux Morts*, de 1918, aux 560 enfants de Mostaganem et soldats du 2^e tirailleurs tombés pendant la guerre 1914-1918 (Pl. C 3). En arrière : *hôtel de ville* (arch. Montaland, 1927), avec tour ayant la forme d'un caducée, portant une horloge. En arrière encore, vaste *jardin public* (1918), comme l'hôtel de ville, dans un ancien parc; il est bordé au N. par la voie ferrée, à l'E. par l'*avenue Anatole-France* (route de Relizane), proche de la *gare*; en face de l'hôtel de ville s'élève l'*hôtel des Finances* (1953).

L'*avenue du 1^{er}-de-Ligne*, partant devant l'hôtel de ville, passe à dr. le *palais consulaire* et le *temple protestant*, à g. l'*hôtel des Finances*; c'est l'artère la plus animée de la ville, où sont rassemblés les magasins, banques, etc.; elle arrive à la *place de la République* (Pl. C 2), bordée d'arcades, où s'élèvent l'*église*, et, un peu plus loin (rue de la Victoire), la *sous-préfecture*. Cette avenue se prolonge, au-delà de la place, par la *rue du 2^e-Tirailleurs*, qui longe, à dr., la *place du Marché-aux-Poissons*.

En suivant la rue du 2^e-Tirailleurs au-delà du marché aux poissons, on passe devant la prison, installée dans l'ancien *bordj El Mehal*. Plus loin, la rue tourne brusquement à g., laissant en face la *rue des Jardins*, qui conduit à la mosquée (Pl. D 1), et à dr., un pont qui permet de rejoindre

la place Dupuytren (ci-après). Après le tournant, la rue du 2^e-Tirailleurs descend au quartier de la marine, en passant (à dr.) devant l'école *Framentini* (cours professionnel et ménager) et la maison natale du *marché Franchet-d'Esperey* (1856-1942). En arrière, vieille synagogue qu'on illumine chaque année, en mai, au moment de la Hilloula. — De là, par la *rue de la Marine*, on peut gagner le port (ci-après).

A dr. de l'avenue du 1^{er}-de-Ligne et de la place de la République partent des rues descendant vers l'Aïn Sefra. On y trouve le *marché couvert*, de construction récente, donnant sur la *rue du 26-Novembre-1927*, et, un peu plus loin, sur la même rive, la *place Thiers* (marché en plein air le matin). Trois ponts enjambent l'Aïn Sefra pour conduire au **quartier Matmore**, sis dans une brique de l'oued.

La partie de la ville comprise entre l'avenue du 1^{er}-de-Ligne et le quartier Matmore a été considérablement modifiée depuis 1927 ; une crue subite de l'Aïn Sefra a, dans la nuit du 27 novembre, emporté la *place Gambetta* avec son square, ses arbres, et les maisons environnantes (nombreuses victimes). Des travaux furent alors entrepris pour éviter de nouvelles inondations, le lit de l'oued creusé et la place Gambetta remplacée par trois ponts.

Au delà du pont sur l'Aïn Sefra, la *rue du Sig* traverse le quartier Matmore ; un peu plus loin, à g., des escaliers conduisent à la *place Dupuytren* (Pl. D 2), où se font face l'*hôpital mixte* et le *palais de justice*. La rue du Sig finit à la *porte de Medjer*, se prolongeant sur la *route de Ténès*, qui laisse à g. la *ville indigène de Tizon* puis le *cimetière musulman* et, plus loin (4 k. N.), *Kharouba* (p. 170).

A l'extrémité de la ville indigène, vers la mer, *zaouïa* du cheikh Abou Benallioua, successeur de Sidi Bou Zidi, chef d'une confrérie comptant plus de 100.000 adeptes, dont la moitié en Kabylie. Ouada annuelle en août.

A l'O., et en contrebas de la place de la République, se trouvent d'importantes *casernes* de style mauresque. Mostaganem est en effet la patrie d'origine des tirailleurs ou turcos ; le 1^{er} bataillon de tirailleurs, sous les ordres de Bosquet, fut créé à Mostaganem par Lamoricière, en 1847. Ces soldats tiennent une grande place dans la vie de la ville et contribuent à lui donner sa physionomie particulière. On domine les casernes en suivant la rue qui passe derrière le *théâtre* et longe d'anciennes fortifications, parallèlement à l'avenue du 1^{er}-de-Ligne.

A l'angle de la poste, s'ouvre la *rue Arsène-Lemoine* où s'élèvent différents immeubles modernes (magasins) et la *maison de l'Agriculture* (1952), en face de laquelle se trouve le stade militaire.

Au S.-O. de l'hôtel de ville, partent l'*avenue Gustave-Jobert*, qui traverse le *faubourg de la Pépinière* et conduit au *champ de courses* et la *rue Maréchal-Joffre*.

En suivant la rue Arsène-Lemoine ou la rue Maréchal-Joffre et l'*avenue du Camp-des-Chasseurs*, on arrive au carrefour des *rues Général-Leclerc* (route d'Oran) à g., de *Paris* à dr. et la route du port qui s'ouvre en face ; celle-ci décrit un grand lacet en descendant au port.

Le port, situé à l'O. de la ville, au débouché du ravin de l'Aïn Sal s'ouvre entre la *pointe de la Salamandre* et la *pointe de Kharouba*, un peu accentuées pour fournir un abri suffisant : aussi la rade reste ouverte à tous les vents dangereux de l'O. au N. Deux jetées, l'une N., de 1.230 m., l'autre au S.-O. de 335 m., protègent le port d'une superficie de 14 hect. Les terre-pleins desservis par 3 k. de voies ferrées couvrent 10 hect. Il est pourvu d'un outillage moderne (grues flottantes, etc.) d'un chai à vins contenant 20.000 hectol.

ENVIRONS. — 1° **La Salamandre** (3 k. O.) et **Les Sablettes** (5 k. N.-E.) service des autobus Mostaganemois très fréquents, départ angle avenue du 1^{er}-de-Ligne et rue Bugeaud). — On sort de Mostaganem par la route N. 23 Général-Leclerc et la route d'Oran, que l'on quitte (à 2 k.) pour prendre à dr. — 3 k. **La Salamandre** (rest. : *Aux Rochers* ; *Les Flots Bleus* ; *Beau Soleil* ; *Côte d'Azur* ; *Les Ondines* ; *Petit Vichy*) est une station balnéaire très fréquentée par les habitants de Mostaganem. La plage sableuse se prolonge sur plusieurs k. La route, parallèle au rivage, continue jusqu'aux (5 k.) **Sablettes**, station balnéaire de création récente, sur une belle plage.

2° Au S.-E., l'avenue Anatole-France (Pl. D 3) traverse la voie ferrée près de la gare et dessert le **quartier de Beymouth** ; au delà, dans la *cimetière européen*, s'élève un monument à la mémoire des victimes de la catastrophe du 10 mai 1896, dans laquelle un détachement, parti pour Madagascar, périt dans une collision sous le tunnel de *Mlle Margueritte*.

Le *cimetière israélite* est tout proche ; c'est là que se trouvent les tombeaux des trois rabbis sauvés miraculeusement, dit la légende de l'installation ; tombeaux qui font l'objet d'un important pèlerinage en mai.

3° **Kharouba** (5 k. N.), par une route côtière ; petite station balnéaire.

4° **Les Haras** (2 k. S.), sur la route de Mazagran (ci-dessous).

5° **Djebel El Diss** (7 k. N.-E.) et (28 k.) **Cap Ivi** (p. 172).

DE MOSTAGANEM A RELIZANE (59 k. S.-E. ; service automobile quotidien). — On sort de Mostaganem par l'avenue Anatole-France et la route N. 23 qui traverse la voie ferrée. — 13 k. **Aboukir**, commune de 4.600 hab., à 212 m. d'alt. ; vignobles.

A dr. s'embranchent une route qui, par (5 k. 5) *Aïn Sidi Chérif* et (16 k. 5) *Noisy-les-Bains*, rejoint (22 k. 5) *Georges-Clemenceau* (p. 177).

17 k. **Marabout** de Sidi Abd El Kader. — 20 k. *Sirat*.

27 k. **Bouguirate**, commune de 1.800 hab. Dans les environs est le tombeau de *Abou el Kacem*, fondateur de la confrérie des Senoussia (p. 164). — 30 k. **Domaine du Puits Romain**. — 31 k. On passe au pied N. du djebel *Melrigha* (206 m.), d'où l'on domine toute la région. Descente — 35 k. A dr. la route N. 4 se dirige vers (30 k. O.) *Perrégaux* (p. 167). On croise la voie ferrée. De là à Relizane, itinéraire décrit en sens inverse, p. 167 et 168. — 59 k. **Relizane**, p. 165.

DE MOSTAGANEM A PERRÉGAUX (41 k. S. ; service automobile quotidien). On sort de Mostaganem par l'avenue Gustave-Jobert et la route N. 23 que l'on suit jusqu'à (4 k.) **Mazagran** (ci-dessous). On prend à g. la route N. 4. — 9 k. 5. **Rivoli**, gros centre agricole de 4.700 hab.

18 k. **Noisy-les-Bains**, commune de 4.800 hab., au pied du djebel *Chegga* (283 m.). A 1 k. 5 N.-O., source ferrugineuse. — On entre dans la plaine de l'*Habra*.

41 k. **Perrégaux**, p. 167.

Pour sortir de Mostaganem, deux variantes se présentent :

1^o Par les rues Maréchal-Joffre et Maréchal-Foch, l'avenue du Cap-des-Chasseurs et la rue Général-Leclerc, on laisse à dr. la route de la Salamandre (ci-dessus) et on rejoint (7 k.) la route de Mazagran (ci-après) ; cet itinéraire est le plus rapide.

2^o Par l'avenue Gustave-Jobert et la route N. 11, qui traverse la *bourgeoisie de la Pépinière* (où a été construit le collège de jeunes gens), puis pénètre à flanc de collines (très belle végétation) dominée la plaine cultivée qui s'incline vers la mer (golfe d'Arzew). 170 k. *Le Haras*, ou dépôt de la remonte (on peut visiter), puis champ de courses.

172 k. *Mazagran*, commune de 2.300 hab., à 140 m. d'alt., en amphithéâtre dans une délicieuse verdure, dominé par l'église et une colonne commémorative que surmonte une Victoire. Beau point de vue sur le plateau.

Cette colonne rappelle le célèbre fait d'armes du capitaine Lelièvre, qui, retranché sur un réduit en pierre sèche avec 123 soldats du 1^{er} bataillon d'Afrique, repoussa pendant quatre jours (3-6 fév. 1840) l'assaut donné par 12.000 Arabes.

On laisse à g. la route N. 17 sur (37 k.) Perrégaux, décrite ci-dessus, pour descendre vers la mer en face de la plage des Sablottes.

On rejoint la route directe de Mostaganem (ci-dessus, 1^o). — 38 k. *Ouréah*, hameau où débouchent deux tunnels d'évacuation devant la cuvette où est bâti Rivoli. A dr. (0 k. 7), *plage*. — A 4 k.), *Rivoli* (p. 176). La route suit de près le rivage.

383 k. *Georges-Clemenceau*, gros centre de 2.300 hab., à 1 k. de *plage*. — 394 k. *La Macta*, hameau et pont sur le cours inférieur de l'Habra, à proximité de la station de ch. de fer de ce nom (23).

La Macta est au sommet d'un triangle d'une douzaine de k. de côté occupé par des marais de la Macta, formés par les eaux de l'Habra et du Sig, et où Abd El Kader, en juin 1835, infligea au général Trézel un cruel échec. Ces marais ont été, depuis, assainis par deux immenses digues et sont en partie cultivés.

400 k. *Port-aux-Poules* (hôt. *Au Petit Arcachon*), petite station balnéaire avec une belle plage. Mausolée érigé, en 1953, à la mémoire de l'émir Abd El Kader. — A 2 k., eaux minérales sulfureuses de Hammam Selama.

407 k. A dr., la route indiquée en variante (ci-après), continue à longer la baie d'Arzew.



Variante par Arzew (itinéraire plus long de 6 k. ; détour commandé). — La route suit le rivage bordé par la belle *plage Dumesme*, parallèle à la voie ferrée. Lotissement de *La Croisière* (p. 176). *La Croisière*, ouvert toute l'année, avec quelques villas.

A g., embranchement d'une route directe vers (42 k.) *Saint-Denis-du-Var* (p. 205).